Corrigé du brevet d’histoire-géographie 2020 : Nouvelle-Calédonie, décembre 2020

Corrigé du brevet d’histoire-géographie – 3ème

Voici le corrigé du brevet d’histoire-géographie et d’enseignement moral et civique, session 2020 « Nouvelle-Calédonie », décembre. Chaque réponse est rédigée, et le développement construit est donné en entier comme modèle. Pour progresser, fais d’abord le sujet seul, puis repère ce qui manque dans ta copie. Ensuite, comble tes lacunes avec le programme d’histoire de 3ème.

Exercice 1 – Analyser et comprendre des documents en histoire (20 points)

Question 1 (3 points)

Louis Gondelon écrit sa lettre pendant la bataille de la Somme. Les Franco-Britanniques la lancent le 1er juillet 1916 et elle dure jusqu'en novembre. La lettre porte la date du 9 septembre 1916. Ainsi, le soldat l'écrit « en pleine offensive », au milieu de la bataille, trois jours avant sa mort.

Cette bataille correspond à la phase de la guerre de position. C'est celle de la guerre d'usure et des tranchées (de fin 1914 à 1917). Le front ne bouge plus, car les offensives très coûteuses en hommes ne permettent aucune percée décisive. Le correcteur attend le nom de la bataille (1 point) et la date ou le lieu (1 point). Il attend aussi la phase de la guerre (1 point).

Question 2 (4 points)

Les combats sont violents. On lit : « Depuis 3 jours le régiment se bat », « en pleine offensive ». De plus, les soldats sont « déchiquetés par les obus ». Ils sont meurtriers.

Le régiment « se fait décimer », il subit « de lourdes pertes ». On lit aussi « les Calédoniens se sont fait massacrer », « peu nombreux sont ceux qui sont debout ». Beaucoup de soldats sont « comptés comme disparus ». Ils sont prisonniers ou morts, et on ne retrouve pas leur corps, qui « gît dans un coin de terre ». Enfin, le narrateur a « fait le sacrifice de sa vie » : il pense qu'il va mourir. Il faut au moins deux citations pour la violence et deux pour le nombre de morts.

Question 3 (3 points)

Pour Louis, l'hôpital signifie la survie. Son camarade Henri Martin a une blessure légère (« l'éclat d'obus est venu s'arrêter sur la clavicule »). Cette blessure lui vaut « 2 mois d'hôpital ». On le retire du front, loin des obus, des combats et du danger de mort. Le soldat est donc « heureux » de voir la blessure de son ami, car elle le sauve. Le bonheur s'oppose ici à l'horreur du front, et Louis, resté « bien seul », envie son camarade.

Question 4 (4 points)

Otto Dix, ancien combattant allemand, représente un soldat blessé en gravure noire et blanche. Il montre l'atrocité de la guerre par plusieurs moyens. D'abord, le visage déformé du blessé, avec des yeux exorbités et la bouche ouverte, exprime la douleur et la terreur. Ensuite, le corps est tordu, la main tendue et crispée suggère un appel au secours.

Le trait noir, dense et nerveux, donne une impression de chaos, de saleté et de souffrance. Enfin, la terre du champ de bataille écrase le soldat, sans aucun décor héroïque. L'artiste dénonce la violence de la guerre et refuse toute vision glorieuse du combat. L'œuvre date de 1924 et vient d'une série consacrée à la guerre, tirée de son expérience personnelle des combats.

Question 5 (6 points)

Réponse rédigée attendue. Les soldats vivent dans les tranchées, creusées dans la boue. Ils subissent la pluie, le froid ou la chaleur, au milieu des rats, des poux et des cadavres. L'attente, les bombardements d'artillerie, puis les assauts rythment la vie. Pendant les assauts, les soldats sortent de la tranchée pour attaquer sous les tirs de mitrailleuses. Les pertes sont énormes : morts, blessés, mutilés, disparus. Les armes modernes (obus, mitrailleuses, gaz, lance-flammes) rendent la guerre industrielle et meurtrière.

Le document 1 montre aussi la solitude du soldat (« je suis bien seul maintenant »), la peur de mourir et l'importance du lien avec la famille. Il montre enfin le sentiment du devoir (« ce sera en Français », « je n'aurai pas été un lâche »). Le document 2 montre le blessé et la souffrance physique. Enfin, rappelons que les soldats des colonies, comme les Calédoniens, ont combattu et sont morts loin de chez eux. Les soldats sont des civils mobilisés. Peu préparés à cette violence, ils tiennent grâce à la camaraderie, au courrier et aux permissions.

Exercice 2 – Maîtriser différents langages pour raisonner et se repérer (20 points)

Question 1 – Développement construit (15 points)

Texte modèle.

En France, la majorité de la population vit dans des aires urbaines. Une aire urbaine se compose d'une ville-centre (le pôle urbain), de sa banlieue et d'une couronne périurbaine. Une partie importante des habitants de cette couronne travaille dans le pôle. Comment ces espaces s'organisent-ils et comment évoluent-ils ?

Première partie : l'organisation de l'aire urbaine

Dans un premier temps, on distingue trois espaces. Le centre-ville concentre les commerces, les services, les administrations, les emplois et un patrimoine historique. On y trouve des logements chers et une forte densité. La banlieue, appelée aussi espace péricentral, rassemble des quartiers d'habitat collectif (grands ensembles construits après la guerre). Elle compte aussi des zones commerciales, des zones industrielles et des campus. Enfin, la couronne périurbaine comprend surtout des lotissements de maisons individuelles, des champs et de petites communes. Ces communes dépendent de la ville pour l'emploi et les services. Prenons l'exemple de Lyon. Le centre est la Presqu'île, la banlieue comprend Villeurbanne, Vénissieux ou Bron. La couronne s'étend sur les Monts du Lyonnais ou la Dombes.

Deuxième partie : l'évolution des aires urbaines

Dans un second temps, ces espaces évoluent. Les aires urbaines s'étalent : c'est l'étalement urbain ou périurbanisation. En effet, beaucoup de familles recherchent des logements plus grands, moins chers, plus proches de la nature. Cela allonge les trajets domicile-travail, augmente l'usage de la voiture et la consommation de terres agricoles. Les villes cherchent donc à se renouveler.

Elles réhabilitent des quartiers anciens et des friches industrielles (l'île de Nantes, les Confluences à Lyon). Les transports en commun (tramway, métro, vélo) se développent. Elles créent des quartiers écologiques et mènent une politique de mixité sociale et de densification. Les métropoles comme Paris, Lyon, Toulouse ou Lille concentrent aussi les emplois les plus qualifiés et les universités. Elles gardent les fonctions de décision et continuent à attirer la population.

Conclusion

Pour conclure, les aires urbaines françaises s'organisent autour d'un centre dense, d'une banlieue variée et d'une couronne périurbaine. Elles s'étendent, ce qui pose des défis de mobilité, de logement et d'environnement. Les acteurs publics y répondent par un aménagement plus durable. Le correcteur valorise une introduction, une organisation en parties, au moins un exemple précis et une conclusion.

Question 2 – Fond de carte (5 points)

Il fallait placer les cinq aires urbaines sur le fond de carte. Il fallait écrire chaque nom sur le trait correspondant au cercle noir. Paris : le grand cercle du nord de la France, dans le Bassin parisien (plus de 10 millions d'habitants). Lille : le cercle du nord, près de la frontière belge. Nantes : le petit cercle de l'ouest, près de l'embouchure de la Loire. Toulouse : le cercle du sud-ouest, sur la Garonne, au pied des Pyrénées. Lyon : le cercle du sud-est, à la confluence du Rhône et de la Saône. Chaque ville bien placée rapporte 1 point.

Exercice 3 – Mobiliser des compétences relevant de l'enseignement moral et civique (10 points)

Question 1

Le document 1 donne plusieurs mesures de prévention. Trois réponses suffisent parmi les suivantes : se laver les mains au moins 20 secondes ; utiliser un gel hydroalcoolique. Autres réponses : rester à distance des personnes malades (un mètre) ; tousser ou éternuer dans son coude. Enfin : jeter immédiatement son mouchoir après usage ; éviter la bise et le serrage de mains.

Question 2

Le confinement est l'interdiction de sortir de chez soi, sauf motif précis. L'article 1er du document 2 interdit « le déplacement de toute personne hors de son habitation », avec des exceptions. On peut aller travailler et faire les achats strictement nécessaires. On peut aussi se rendre chez le médecin quand la consultation ne peut pas attendre. Enfin, on peut aider une personne vulnérable ou garder des enfants (motif familial impérieux), et faire une brève activité

physique individuelle près du domicile. L'article 2 interdit en outre toute manifestation, tout rassemblement ou réunion, qu'elle soit professionnelle, amicale, familiale ou coutumière. Peu importe sa finalité. Le but est de limiter la propagation du virus.

Question 3 – Situation pratique

Texte modèle.

Salut, je sais que tu as envie de retrouver les copains pour le foot, et moi aussi. Mais je veux t'expliquer pourquoi nous ne devons pas le faire en ce moment. D'abord, la loi l'interdit : l'arrêté du 23 mars 2020 interdit tout rassemblement, même amical. Il ne permet que des déplacements brefs près du domicile pour une activité physique individuelle. Un match de foot à plusieurs ne respecte pas cette règle, et nous risquons une sanction. Ensuite, c'est une question de santé, car le virus se transmet à moins d'un mètre et par les mains.

Un match avec des contacts et des ballons que tout le monde touche est un danger. Même sans symptômes, nous pouvons contaminer nos familles, nos grands-parents, des personnes fragiles. Respecter les gestes barrières et le confinement, c'est protéger les autres et soulager les hôpitaux. C'est l'intérêt général, qui passe avant notre plaisir personnel. La loi s'applique à tous et protège tout le monde. C'est ce qui fait de nous des citoyens responsables et solidaires. Courir seul près de chez toi est possible. Dès que le confinement prendra fin, nous rejouerons ensemble !

Ce que le correcteur attend

Le correcteur attend le respect de la loi (document 2) et la protection de la santé (document 1). Il attend aussi la notion d'intérêt général et de solidarité. Le ton doit être convaincant, adressé à un ami, sans nom ni signature.

Conseils pour le jour J

- Pour une question « montrez que », citez le document avec des guillemets et expliquez chaque citation.
- Dans une analyse d'œuvre d'art, décrivez d'abord ce qu'on voit (visage, corps, traits), puis dites ce que l'artiste veut montrer.
- Dans le développement construit, annoncez un plan, donnez un exemple précis de ville et concluez.
- Sur le fond de carte, écrivez les noms lisiblement sur les traits, et vérifiez la taille des cercles.
- En EMC, appuyez-vous sur les deux documents et utilisez les mots loi, intérêt général et solidarité.